



Le 6, 7, et 8 février, un parti est né. Un parti au service de tous : le Nouveau Parti Anticapitaliste

Au moment où la crise économique, sociale et écologique s'approfondit et s'accélère, **nous avons plus que jamais besoin d'un parti qui rassemble toutes les personnes aspirant à changer cette société du profit, voulant rompre avec le capitalisme**, désireux de proposer une alternative, une société inédite, une société qui soit réellement démocratique et égalitaire, féministe et écologiste. Nous voulons installer une force qui défende la perspective d'une transformation révolutionnaire de la société, d'une reconstruction d'une perspective socialiste profondément démocratique, qui remet en cause la propriété privée économique.

Il y a urgence !

Cette société capitaliste est à bout de souffle. Les gouvernements successifs remettent en cause l'ensemble de nos acquis sociaux et démocratiques. Les licenciements massifs, la vie chère, la destruction méthodique des services publics en sont les premières manifestations. Dans le même temps, une crise écologique et alimentaire frappe les populations dans l'essence même de leurs conditions de vie. La planète est menacée de destruction.

La crise financière que les grands actionnaires, le patronat et le gouvernement veulent nous faire payer, aggrave chaque jour les conditions de vie de la majorité de la population. **Les riches se gavent de profits pendant que nos salaires, nos pensions de retraites, nos minima sociaux stagnent ou régressent, notre pouvoir d'achat diminue.**

Le racisme et les discriminations augmentent. La chasse aux sans-papiers s'accélère. La répression contre les militants s'amplifie.

Ils veulent nous faire payer leur crise

Alors que le Medef licencie à tour de bras, que fait le gouvernement actuel ? Il allonge le temps de travail - sans augmentation salariale, mais avec plus de flexibilité - il baisse les cotisations sociales patronales, il propose la suppression de la taxe professionnelle. Cadeaux royaux aux patrons, aux actionnaires ... baisse du pouvoir d'achat pour la population !

Les services publics sont menacés de démantèlement et d'asphyxie ! Dans l'éducation nationale on se bat contre les suppressions de postes, dans la santé contre la réforme hospitalière, dans les universités et le secteur de la recherche, contre la LRU et ses conséquences. Les attaques contre le service public d'enseignement supérieur et de recherche viennent d'ailleurs de connaître une nouvelle accélération.

Le gouvernement serait « bloqué par la crise ». Mais de quoi s'agit-il exactement ?

Sarkozy prétend que « la crise du capitalisme financier n'est pas la crise du capitalisme ». Il souhaite « moraliser le capitalisme sans le détruire » !

Mais qu'est donc le capitalisme sinon le pouvoir de la finance sur l'économie et la société ? Un pouvoir sans limite, antidémocratique, une nouvelle dictature. C'est bien le capitalisme qui est responsable de la crise ! Les capitalistes doivent donc en payer les frais.

Face à ces attaques, que fait la gauche institutionnelle ? Chaque fois qu'elle s'est retrouvée au pouvoir, elle a mené des politiques tournant le dos aux aspirations populaires. Nous savons dès aujourd'hui que nous ne pourrions pas compter sur elle dans l'avenir.

Au cœur des luttes

Nous ne pourrions compter que sur les mobilisations, et l'organisation des rapports de force.

La Guadeloupe et la Martinique se soulèvent contre la vie chère, les injustices et les discriminations. Le 29 janvier, nous étions plusieurs millions en grève et en manifestation. Après les lycéens en décembre, universitaires et étudiants prennent le chemin de la rue pour faire plier un gouvernement qui n'a renoncé en rien à ses projets de démolition sociale. Des appels convergent pour remettre en cause les projets liberticides du pouvoir.

Le NPA est au cœur des mobilisations, des grèves et des manifestations et propose constamment le rassemblement unitaire des forces de la gauche sociale et politique pour soutenir les luttes. Comme nous l'avons fait sur le terrain des licenciements. Comme nous le proposerons pour la nouvelle journée de grèves et de manifestations le 19 mars ou pour appuyer le combat des travailleurs de l'automobile.

Autour d'un programme anticapitaliste, et d'une perspective indépendante de la direction du PS qui se situe dans le cadre de la gestion du système, nous souhaitons le rassemblement le plus large. Dans les luttes comme dans les élections.

Organisons-nous !

Une force est née, capable de s'opposer à la loi du profit. Une gauche de combat, une gauche fière de ses couleurs, une gauche qui n'a pas peur de s'affronter à une minorité d'actionnaires détenant la majorité des richesses.

Cette force existe maintenant. Elle s'est mise en route, et elle n'a pas l'intention de s'arrêter.

La politique n'est pas réservée à une minorité de spécialistes. Elle est l'affaire de tous. Par milliers, nous avons commencé à nous organiser le plus largement possible, dans des comités de quartiers ou d'entreprises, dans les villes et les villages.

Dès aujourd'hui, faisons grandir le mouvement ! Ensemble, rejoignons le NPA !

Le comité local du NPA Kremlin-Bicêtre/Gentilly est né durant l'été 2008 suite aux réunions publiques organisées en juin sur les deux villes. Nos représentants ont activement participé au congrès de fondation du NPA.

Pour vous présenter nos buts, notre programme et nos actions actuelles et futures, nous organisons deux réunions publiques, en présence de 2 membres de la Direction nationale du NPA.

Réunions publiques

Mardi 10 mars à 20h30 à Gentilly - Salle du gymnase Maurice Baquet (76, avenue Raspail)

Mardi 17 mars à 20H30 au Kremlin-Bicêtre – la salle sera précisée ultérieurement

Pour contacter le comité NPA Kremlin-Bicêtre/Gentilly : npa_kbgentilly@yahoo.fr – Tél : 06.07.81.90.83